

BALAFRAIRSES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIEGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y PICO ; C. Pedro MARTEL, 66, pral. A. PALMA.

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Antoine VICENS

Réflexions sur notre premier banquet

Il n'est pas trop tard pour parler encore de notre premier banquet. Il a été pour nous le témoignage effectif que nos efforts n'avaient pas été vainus. Le nombre de nos compatriotes ayant répondu à notre invitation nous a apporté, s'il en était encore besoin, la preuve que nous étions sur la bonne voie et nous y avons trouvé les encouragements pour poursuivre avec plus de force le but que nous nous sommes assignés : créer cette grande amitié fraternelle entre tous les originaires et descendants des Baléares.

Vous qui étiez présents à ce banquet

vous avez pu constater réellement la joie et le plaisir qu'éprouvaient certains de nos compatriotes à retrouver un ami dont la séparation datait parfois de 20 et même 30 ans. Comment dans de telles circonstances, resterait-on insensible ? J'ai vu des larmes de joie perler aux yeux de plusieurs d'entre eux.

Déjà nous commençons à recueillir les fruits de notre travail. En effet depuis ce premier banquet nous avons reçu des lettres dans lesquelles certains de nos compatriotes proposent de nous aider et acceptent d'être nos correspondants. Qu'ils soient chaleureusement



Vue partielle de notre Banquet

ment remerciés de l'aide qu'ils veulent bien nous apporter. Qu'ils s'efforcent en particulier de faire régner la bonne entente entre tous les Majorquins. Nous n'ignorons pas que certaines initiées ou petites rivalités commerciales règnent parfois entre eux. D'autres fois il s'agit d'indifférence entre compatriotes qui ne sont pas natifs de la même ville ! C'est là que nos correspondants devront s'attacher à créer un climat d'amitié et de solidarité, ce qui constitue l'un des buts essentiels de notre association.

Certains, déjà impatients, nous ont demandé de faire plus souvent des

J. C. RULLAN.

Dresden el Centre de Mallorca

Cuando la primavera empieza a vestir de gala la tierra bendita de nuestra incomparable Mallorca ; cuando los azules de nuestro cielo y de nuestro mar se tornan inmensos y limpios al desaparecer las nubes invernales y alisarse la superficie del Mare Nostrum, a la vez que la temperatura se caldea suavemente, es, precisamente entonces, cuando los mallorquines podemos decir con toda exactitud que vivimos en un paraíso.

Coincidendo con esta maravillosa época del año, han venido a pasar una breve temporada en la pintoresca villa de Llubi dos hijos distinguidos de la misma y buenos amigos nuestros : D. José Valls y D. José Perello, ambos comerciantes establecidos en París, los cuales no han pedido colaboración para el periódico que en la misma capital de Francia editan mensualmente nuestros compatriotas isleños, bajo el sonoro título de « Paris-Baleares ».

Nosotros, aun careciendo de condiciones periodísticas y literarias, no podemos desatender tan amable y reiterada invitación y nos lanzamos a emborrinar unas cuartillas a modo de introducción, en la confianza de merecer la benevolencia de los lectores, toda vez que, al dar principio a nuestra labor, lo hacemos solamente con el deseo de complacer a unos amigos, y con el propósito de hacer llegar más allá de los Pirineos los ecos de esta Mallorca bella y tranquila, dorada y luminosa que, con perdurable modestia, asoma su hermosura sobre el cristal azulado del

Llubi, abril de 1955.
B. MULET.

BABY - TUILERIES (MULET et C^o)

VÊTEMENTS D'ENFANTS
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^e)
Tél. OPE 35-38

mar Mediterráneo. De esta Mallorca esbelta que resplandece dorada con rayos de sol y exhala perfumes de azahar y ofrece arenas de plata y brinda calma y sosegadamente un clima ideal a cuantos la visitan.

De esta Isla preciosa, cuna querida de todos nosotros y que vosotros aunque lejos de ella no podéis olvidar, os iremos hablando deseis su centro geográfico que es Llubi. No sabemos si aceptaremos en el emperio, pero si podemos afirmar que pondremos en ello nuestra mejor voluntad. La que merecen unos señores que lejos de su patria chica le dedican los mejores de sus recuerdos.

En nuestro afán de conseguir vuestra simpatía y obtener buena acogida a nuestra modesta labor, os rogamos que desde las columnas de « Paris-Baleares » nos hagais cualquier sugerencia sobre lo que os interesa saber de nuestra Roqueta en la seguridad de que nosotros nos hemos de esforzar en conseguir complacerlos. Si lo conseguimos nos daremos por satisfechos. Mientras tanto, y al inaugurar nuestra « emisión », venga para todos ustedes un afectuoso saludo.

Llubi, abril de 1955.

B. MULET.

LA GESTA D'EN JAUME I

Tenia un any que ja estava promès pel seu pare a l'hèreva del comtat d'Urgell, Aurembiaix.

Tenia tres anys quan li donaren com a núvia la filla de Simó de Montfort, cosa que l'havia col·locat, com ho hem vist, en posició molt mala.

Encara nen, els seus consellers el casaren amb Alienor de Castella, sense reparar que Ifigènia de parentela entre els conjunts constituïen un cas

per Enric GUITER

Agregat de la Universitat

de nul·litat de casament. D'Alienor, En Jaume tingué un fill, l'infant Alfons.

Als disset anys, ja doblava Alienor amb una amistançada en títol, Flo A'lvarez, de la família reial de Castella.

Després de firmar l'acord d'Alcalà de 1227, i abans de partir a la conquesta de les Illes, Jaume lluità contra Guerau i Ponç de Cabrera que havien usurpat el comtat d'Urgell.

al perjudici de la princesa Aurembiaix. En recordem que la filla d'Ernest VIII, últim comte sobirà d'Urgell, havia estat la núvia de Jaume, quan tenia un any d'edat. Pel juliol de 1228, s'encontraren a Lleida. Ella és jove i bonica; ademés accepta d'abandonar al rei els seus drets sobre el comtat d'Urgell, per a rebre'l en feu. S'oferia al monarca de vint anys una dobla empresa amorosa i política: fer d'Aurembiaix son amistançada, i agregar el comtat d'Urgell a la corona. No triga gaire la dobla conquesta.

Pel 28 d'octubre del 1228, un contracte de concubinatge es conclou: si vingués a néixer un fill d'aquesta unió, tindria en feu els comtats d'Urgell i de Cerdanya. La importància de la infantat demostra la influència de la jova comtessa sobre Jaume. No obstant, les relacions duraren poc;

l'any següent Aurembiaix es casava amb l'infant Pere de Portugal, i moria aviat pel 1231.

Jaume tenia vint-i-un anys quan el Papa proclamà la nul·litat del seu

(Suite page 3)

France ou en un autre pays de langue française.

Et lorsque les soirs d'août vous flânez à travers les rues silencieuses

de la ville, vous serez encore séduit

par l'arôme délicat du jasmin et l'enivrant *Dama de noche*.

Cette fleur tropicale fleurit cinq ou six fois au cours de l'été, et la nuit, la nuit seulement elle répand son fort parfum à plus de cinquante mètres à la ronde.

L'automne, à Sóller, est un deuxième printemps. Avec ses jours d'un soleil éclatant et sa flore composée

en grande partie, d'orangers, oliviers, caroubiers et autres arbres à feuilles pérennes, cette saison est encore d'un attrait et d'une tiédeur idéals.

A cette époque les couchés de soleil, avec leurs jeux de couleurs magiques, sont d'une beauté incomparable.

Les oranges, dont la renommée est mondiale, sont à l'origine de cette émigration, si bien organisée et respectée de père en fils, qui a fait la richesse et le bien-être de cette région.

Les oranges de Sóller sont considérées comme les plus douces, les plus juives et les plus savoureuses du monde.

L'étranger arrivant à Sóller, déjà conquis par le charme prenant de l'Ile Dorée, est frappé et séduit à la fois par le cosmopolitisme — unique en Espagne — des Sóllériens, ainsi que par la propriété des rues, par le luxe et le confort de la plupart de leurs demeures.

(Suite page 2)

Sóller, nouveau jardin des Hespérides

Si l'île de Majorque a la renommée d'être une des plus belles et des plus lumineuses perles de la Méditerranée, il est incontestable que Sóller, cette vallée magnifique d'orangers, est la perle de Majorque.



Vue générale de Sóller

Vue à vol d'oiseau, avec ses montagnes qui l'entourent, elle ressemble à une immense coquille rejetée par les flots. Aux temps anciens les Arabes l'appelaient Suliar (coquille), d'où son nom actuel de Sóller.

Pour le touriste avide de beauté, pour le voyageur à la recherche du pittoresque, pour l'homme fuyant les bruits de la grande ville et ayant besoin de calme et de repos, Sóller est le coin rêvé.

Tout, là-bas, est beau et tranquille; tout, là-bas, convie au délassement de l'esprit, à la douceur de vivre. Cette perle baignée dans son précieux écrin de verdure, réhaussée par la luminosité d'un ciel toujours bleu, est le plus beau site de « l'Illa de la Calma » de Santiago Rusiñol. C'est aussi la « Verte Helvétie sous le ciel de Calabre, avec le silence solennel d'Orient » comme l'a écrit Georges Sand. C'est encore la « Ville Heureuse » par excellence, comme l'appela à juste raison, Jules Leclerc, ancien Président de la Société de Géographie, de Bruxelles, après son voyage autour du monde.

C'est là que règne l'éternel printemps, tel que le chante Mignon.

Connais-tu le pays, où fleurit l'orange, Le pays des fruits d'or et des roses vermeilles, Où par toutes saisons butinent les abeilles, Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger ?..

Sóller, avec sa grâce et son sourire, est comme la femme coquette et belle, qui veut être toujours belle et qui se vêt suivant les saisons.

L'hiver à Majorque, est court et doux. Pour se faire une idée de la douceur de ce climat privilégié, il suffit de dire qu'il arrive des années, où l'on peut voir, le jour de Noël, des amandiers fleuris en plein cœur de la vallée.



Port de Sóller

Vus au clair de lune, sous la sérénité nocturne du paysage, leur aspect est hallucinant et insoupçonné.

Mais, c'est surtout au printemps que la vallée féconde se pare de toute la

France ou en un autre pays de langue française.

Et lorsque les soirs d'août vous flânez à travers les rues silencieuses de la ville, vous serez encore séduit

par l'arôme délicat du jasmin et l'enivrant *Dama de noche*.

Cette fleur tropicale fleurit cinq ou six fois au cours de l'été, et la nuit, la nuit seulement elle répand son fort parfum à plus de cinquante mètres à la ronde.

L'automne, à Sóller, est un deuxième printemps. Avec ses jours d'un soleil éclatant et sa flore composée

en grande partie, d'orangers, oliviers, caroubiers et autres arbres à feuilles pérennes, cette saison est encore d'un attrait et d'une tiédeur idéals.

A cette époque les couchés de soleil, avec leurs jeux de couleurs magiques, sont d'une beauté incomparable.

Les oranges, dont la renommée est mondiale, sont à l'origine de cette émigration, si bien organisée et respectée de père en fils, qui a fait la richesse et le bien-être de cette région.

Les oranges de Sóller sont considérées comme les plus douces, les plus juives et les plus savoureuses du monde.

L'étranger arrivant à Sóller, déjà conquis par le charme prenant de l'Ile Dorée, est frappé et séduit à la fois par le cosmopolitisme — unique en Espagne — des Sóllériens, ainsi que par la propriété des rues, par le luxe et le confort de la plupart de leurs demeures.

(Suite page 2)

Los Mallorquines en Francia

Don Pedro Coll de Tournon en Alemania

Después de haber invadido toda la Francia, los mallorquines establecieron algunas cabezas de puente en Belgica, Alemania, y si no hubiera llegado la guerra de 14, hubieran llegado a invadir los balcanes, los países escandinavos y hasta la Siberia, como lo escribió nuestro amigo Vicente Mas en su artículo que podran leer por otra parte.

Nuestro amigo Pedro Coll fué uno de los primeros, después del señor Codony, (me dispensara este buen señor si lo llamo por su apodo, no conociendo su nombre propio) que pasó la frontera alemana para representar los frutos españoles. Fue como diríamos un demostrador, uno de los primeros que facilitó la degustación de las buenas naranjas de nuestra patria ; uno de los primeros que abrió

par
Paco des RACO

el camino, como lo hicieron los primeros marineros sollerenses cuando atracaron con sus veleros, cargados de naranjas, en el muelle de Marsella.

A continuación de lo que nos dijo el amigo Pedro y que escribimos en un artículo anterior de su estancia en Francia de 1901 a 1907. Este año tuvo que irse a Soller para las quintas tenía veinte años. En el sorteo tuvo el número 82 : solo tomaron para las filas hasta el 73. Le dejamos la palabra. Aunque el sorteo me había favorecido tuve que presentarme y me dieron por inutil temporal, por causa de mi brazo derecho.

Una vez libre del servicio militar, tenía la idea, la pretención de establecerme en Francia ; pero sin dinero, solo con mi voluntad y coraje no era bastante, me faltaba alguien que me ayudara ; y sin desanimarme que a visitar mi ex-profesor, el señor Cura del Puerto de Soller. Le expuse mis proyectos y me dijo ahora es en Alemania que el negocio va bien : Vete a ver el señor Codony que viene de llegar de Alemania. Este señor era uno de los primeros comerciantes mallorquines, antes estaba establecido en Soissons y hacia dos años que estaba en Alemania.

Se había establecido en Mayance, y como solo había naranjas en cajas que estaban obligados de ir a comprar en Anvers, y esta la naranja llevaba más de un mes de viaje, figurenose como llegaban, sin gusto, porque para economizar en el precio del transporte, las cargaban en buques que llevaban carbón a España. Para poder concurrenciar esta naranja que compraban en Anvers, el señor Codony compró un vagón de naranjas superiores de Alcira, mercancía a granel. Fue el primer vagón de naranjas que llegó a Alemania por vía ferrea. Era en aquel tiempo mucha osadía de la parte del señor Codony de hacer venir un vagón de naranjas directamente de Alcira a Mayance. Pero figurenose cuando llegó este vagón de naranja superior de Alcira, fresca y de buen sabor, que los alemanes nunca habían comido, no había comparación con la naranja mustia que compraban en Anvers. Aquello fue un éxito. El señor Codony estudió las posibilidades de su nuevo comercio y por la proxima temporada llevó cinco pescadores del Puerto de Soller ; parientes suyos, hombres rudos y decididos, y les aseguró que los vagones de naranjas de Valencia se sucedían unos a otros, y así empezó la invasión de Alemania, Holanda y Belgica, porque el año siguiente ya había establecido un pariente suyo en Amsterdam, otro en Estugart y un cuñado en Coblenz. Las condiciones de trabajo eran las siguientes : les daba el negocio a medias, eran unos gerentes libres, compraban y pagaban las mercancías, y el señor Codony, todos los años pasaba a recoger los beneficios, y con tres o cuatro años acumuló una fortuna.

Mi llegada en Mayance. — Salí de Tournon en octubre de 1907 con un capital de ciento treinta y cinco francos, toda mi fortuna. Estuve tres semanas en Mayance, después pasó a Coblenz, ayudando al señor Codony. A los quince días servía como el primer, había aprendido a contar, decir buenos días, conocía el nombre de todos los artículos que vendíamos en el almacén, que eran tres : naranjas, limones y higos. Con tales disposiciones quise establecerme, pero con el capital tan pequeño que poseía no podía pretender comprar un almacén. Aquí un local que me convenía, después fué a comprar una serra, un martillo, clavos, algunas tablas de madera y yo mismo arreglé el almacén. Poco después recibí un vagón de naranjas que llenó el almacén, en el escaparate coloqué las naranjas en montones bien escogidas, porque las vendíamos a la pieza. La gente que pasaba estaba amaravillada de ver tantas naranjas y nos hacia una buena propaganda.

Para calcular el precio que nos costaban las pesabamos y ensayábamos

mos de doblar en el precio. Las pagabamos en Alcira una peseta la arroba, un vagón contenía 400 arrobas, lo que resultaba cinco mil kilos. El expedidor nos facturaba el precio que pagaba y cobraba cincuenta pesetas de comisión por vagón : en aquel tiempo necesitábamos cien francos por noventa y cinco pesetas y ciento veinte y cinco francos por cien marcos.

En 1910, me establecí en Aix-la-Chapelle, en agosto, y de acuerdo con mis compañeros, comerciantes en Trier, y Elberfeld, pedí un vagón de uvas al expedidor señor Pujadas en la Thor (Vaucuse). Al llegar este vagón nos lo repartimos entre los tres y de esta forma, organizamos la venta de la fruta francesa en Alemania. Para poder hacer este negocio de uva me habían prestado mil marcos, y al fin de la temporada los pude devolver y me quedaron tres mil. Después ya no nos ocupamos mas del señor Codony, ya sabíamos andar solos y empezamos a vender toda clase de frutas.

También empezamos a recibir, a esta época, uva fresca de Málaga que comprábamos a la casa Mayol Frères de Marsella.

Durante este tiempo para poder llegar a hacer honor a nuestro negocio, nos habíamos impuesto una disciplina económica, no bebíamos vino, solo agua con un poco de limón.

Recibimos durante la temporada unos docientos kilos diarios de cerezas de Tournon y después melocotones que vendíamos a la pieza. En 1913 quise ir a Mallorca y la agencia de viajes me aconsejó que tomara un billete valadero por tres meses con el siguiente itinerario de Achen a Bruselas, París, Lyon, Tarascon, Sète y Cerbère y a la vuelta Cerbère, Sète, Tarascon, Lyon, Mulhouse, Strasbourg, Colonia, Achen, este billete de ida y vuelta me costó ciento cuatro marcos.

El año 1914, estalló la guerra mundial y se terminó nuestro negocio en Alemania.

Soller, nouveau jardin des Hespérides

(Suite de la première page)

Le port de Soller, qui se trouve à quatre kilomètres de la ville, est magnifique et épouse la forme d'une palette de peintre. C'est de là que partirent, il y a trois quarts de siècle, les premiers émigrants. Ils se hasardèrent sur des frêles tartanes chargés d'oranges, premièrement à destination de La Nouvelle, ensuite de Sète et plus tard de Marseille.

Aujourd'hui encore, pendant toute la saison des oranges, on peut voir dans les ports de Sète, Marseille et Nice, les blanches et élégantes goélettes de Soller débarquant les délicieux fruits, lesquels sont chargés actuellement dans le petit port de Gandia, province de Valencia.

Après avoir atteint la côte française et avoir ainsi réussi à échanger leurs fruits d'or en or pur, les Sollériens se sont peu à peu établis dans toutes les villes de France. Ensuite, poursuivant leur conquête commerciale, ils ont traversé d'autres frontières et ont pris pied en Suisse, en Belgique, en Allemagne et jusqu'à la frontière de la Russie. Si la guerre de 1914 n'avait pas éclaté, il est probable qu'ils seraient arrivés jusqu'aux steppes russes...

Dans les magasins aux devantures aux couleurs criardes et aux enseignes attrayantes de « Aux Jardins d'Espagne », « Aux Fruits de l'Univers », « Au Jardin de Majorque », etc... derrière des luxueuses vitrines garnies des plus beaux fruits de la terre, vous les trouverez un peu partout, incarnant modestement leur pays sur terre étrangère.

Grâce à leurs qualités d'épargne et de travail ils ont su construire ce magnifique chemin de fer électrique (un des plus beaux et confortables d'Espagne) qui relie Soller à Palma. Les voitures de première classe sont de vrais salons roulants et rappellent le train qui nous emmena, il y a quelques années, de New-York aux Chutes du Niagara.

Les Sollériens sont fiers de cette réalisation. Le train part du cœur même de la ville et après avoir traversé les jardins d'orangers, il escalade la montagne à travers de nombreux tunnels, à la sortie desquels on reste ébloui par la merveilleuse pureté de la lumière et le panorama magnifique qui s'offre à vos yeux.

Non seulement l'Europe, mais aussi d'autres pays de l'Amérique connaissent également l'immigration sollérienne. A Puerto-Rico, pour ne citer que ce pays, les familles de Soller sont nombreuses. Elles sont parées dans le commerce et l'industrie des grandes villes ; dans les plantations de café, canne à sucre et toutes autres cultures de cette île.

Sur les routes de Majorque on peut voir circuler, en été, de luxueuses

UN GRAND MÉDECIN.

MATÉO ORFILA

Fondateur de la Toxicologie et de la Médecine légale

Les ouvrages et les travaux d'Orfila constituent aujourd'hui une forte importante documentation. L'essentiel de son œuvre se retrouve dans les quatre tomes, représentant 1.092 pages de texte, qui forment son Traité de Médecine légale et dont la quatrième édition, complétée, renferme en entier le Traité des Exhumations juridiques.

Cette quatrième édition, publiée chez Labé en 1848, porte les divers titres honorifiques de l'auteur. A cette époque, Orfila es parvenu à l'apogée de sa gloire :

— Doyen et Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Membre du

par Maurice DÉRIBÉRE

Conseil Royal de l'Université, du Conseil Général des Hospices, du Conseil Académique, du Conseil de Salubrité,

— Docteur en médecine de la Faculté de Madrid,

— Commandeur de la Légion d'honneur, de l'Ordre de Charles III et du Cruzeiro,

— Officier de l'Ordre de Léopold,

— Médecin consultant de S. M. le Roi des Français,

— Membre correspondant de l'Institut

— Membre de l'Académie royale de Médecine, de la Société d'Emulation, de la Société de Chimie médicale, des Universités de Dublin, de Philadelphie, de Hanau, des diverses académies de Madrid, de celles de Cadix, de Séville, de Barcelone, de Murcie, des Iles Baléares, de Berlin, de Belgique, de Liverpool,

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association des Médecins de Paris.

On conçoit qu'Orfila, s'il avait des amis, eut aussi des ennemis, parfois acharnés à le perdre. D'autant plus qu'il ne craignait pas de s'attaquer à des groupements solides, et bien constitués. S'il eut, par exemple, l'idée de fonder l'Ordre des Médecins, il voulut

— Président de l'Association

HÔTEL del PUERTOPaseo Anglada, 16
- Télefono n° 11 -**PUERTO POLLENSA****BAR RESTAURANT PALERMO**Av. Alejandro Rosello, 107
(BOLSA DE MALLORCA)Tel.: 1010 PALMA
Proxima apertura del Hotel
en el mismo edificio**SALON BAR RISKAL**

Tel. 1004

Conquistador, 1

Palma

HOTEL PERU

Centre de Palma

Tel. 1934

Service de 1^{er} ordre
Plaza Palouy Coll, 18
Palma de Mallorca**PENSION MENORQUINA**

en plein centre

Tel. 2106

SERVICIO SELECTOPlaza S^a Catalina Tomas, 11
PALMA**PENSION SOL**

Tel. 6115

Cuisine Select - Tout Confort

Calle Sol, 60 - Palma de Mallorca

MINACO

Tel. 1324

Echange || Toutes Marques

Achat - Vente Pièces détachées

Agent exclusif : PEUGEOT

Avenida A. Rosello, 53 - PALMA

Brasserie LIPP

à Saint-GERMAIN-des-PRÉS

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités :

CHOUCRROUTE BIÈRE

SAUCISSES FRANCFOFT

HARENCS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin

sauf le Lundi

ATLANTIC HOTEL

Chambres confortables

Tout confort

Aragon 22 — Tel. 1584 PALMA

TÉL. LAB. 29.77

B. LLOBERA

Maître Bottier

23 bis, r. Constantinople PARIS (8^e)**HOTEL MUNDIAL**

au Centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Av. Conde Sallent, 50 - PALMA

HOTEL RESTAURANT**REPLA**

Tel. 2423

Service à Toute Heure

Plaza Mayor, 5 Palma de Mallorca

Rincan, 5

GRAN PENSION Tel. 3809

LA LONJA

Servicio esmeraldo 65 Plas, tout compris

Calle del Mar, 65 Palma de Mallorca

(Centre en Palma)

CAFÉ**Casa MAHONES**

Plaza Mayor Tel. 1019

Palma de Mallorca

ASTRERIA « REX »

(Tailleur)

vous fera une remise de 10 %

sur présentation de cette annonce

Calle JAIME II, 44 - PALMA

ASTRERIA**Mueva York**

Onofre GARAU

Maxima distincion en Señora y Caballero

Colom, 62 - Tel. 6558 - Palma de Mallorca

Don Francisco SINTES y Don Fernando RUBIO**dos menorquines con espíritu universal****Los diez premios « Menorca » de 200.000 mil pesetas cada uno**

La República de las Letras se convocó hasta sus cimientos cuando el menorquín Don Francisco Sintes y Obrador del Roselló, dio la noticia de la fundación de tres premios dotados cada uno con 200.000 pesetas, para novela, biografía e investigación.

« Nacen estos premios, — dijo el señor Sintes — con el nombre de la mediterránea isla de Menorca para significar el propósito fundacional de exaltar en estos momentos de crisis de los valores de nuestra cultura occidental y cristiana, su vinculación y raigambre mediterránea. Por ello, tanto los trabajos de investigación como los de creación literaria que hayan de concurrir, a este certamen, versarán sobre un tema realivo a la intervención y aportación española a este milenario legado cultural, o tendrán, en su clima, ambiente o fondo, alguna relación con los valores permanentes de aquél, válidos para la resolución de los problemas que la hora presente plantea al hombre de Occidente.

El generoso mecenazgo de estos premios fabulosos, era otro menorquín ilustre: Don Fernando A. Rubió Tudurí.

No se había disipado la conmoción de este primer anuncio cuando otra noticia dejó perplejos a los círculos literarios y científicos. Noticia que a través del telégrafo, de la radio y de la prensa se difundió por todo el ámbito nacional, para rebotar con insospechadas repercusiones a otros países de Europa y a toda la América Española. Don Fernando Rubió ampliaba a diez los premios. La cifra en juego eran dos millones de pesetas.

Estariamos soñando?

No, no soñábamos. Poco después Don Francisco Sintes recibía a la escritora Pilar Nervión confirmándole una entrevista para los lectores de la revista madrileña « Ateneo », de donde copiamos los siguientes párrafos:

Pilar Nervión. — ¿Cómo ha surgido la idea de ampliar tan generosamente el Premio?

Señor Sintes. — Al convocarse los tres primeros, llegaron, débiles, pero sinceras condolencias, del campo de los poetas, los dramaturgos, y los críticos. Esto fué suficiente para que Don Fernando Rubió, el creador de los premios « Menorca », decidiese ampliarlos hasta diez, con el fin de poder premiar debidamente libros de poesía, crítica literaria y artística, ensayo, teatro, etc.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya van siendo tradicionales en algunas casas editoras?

Señor Sintes. — Los editores, en general, buscan dar a conocer a sus lectores gente nueva. Es una posición que debemos agradecerles porque gracias a su inteligencia búsqueda están poniendo en marcha, de una forma definitiva, la novela española de hoy.

Pilar Nervión. — ¿Se diferencia en algo este premio de los que ya

CHRONIQUE DE FRANCE

(Suite de la troisième page)

LE HAVRE

Après un séjour à Soller nos amis et membres des Cadets, M. Benito Ripoll Marques, son épouse Mme Maria Arbona Colom et leur fille Marguerite sont de retour parmi nous.

LORIENT

Nous avons eu également la visite de nos amis M. et Mme Raphael Sampol, accompagnés de leurs deux fils, qui sont venus passer les fêtes de Pâques chez leurs beau-frère et sœur, M. et Mme Jacques Caimari, membres des Cadets de Majorque.

Après un séjour dans sa famille à S'Arracó, notre compatriote et amie Mme Marguerite Alemany est de retour dans notre ville.

Nous avons eu l'agréable visite de nos amis M. et Mme Matias Bauza de Nantes, accompagnés de leur fille, de leur gendre et de leurs deux petites filles. M. et Mme Bauza furent autrefois commerçants dans notre ville.

LUNEL

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès à l'âge de 62 ans de notre ami et membre d'honneur des Cadets de Majorque, Monsieur MARTIN GARDELL, survenu le 18 avril muni des sacrements de l'Eglise. Les obsèques ont eu lieu le 19 avril à 17 heures.

A Mme Vve Martin Cardell, à ses enfants, petits-enfants et toute la famille, nous prions de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

MANOSQUE

Nous apprenons le départ de Mme et M. Jacques Pujol pour S'Arracó, avec leurs enfants.

Nous leur souhaitons à tous, de belles vacances.

MARSEILLE

Ha salido para Soller en donde pasara algunos días a fin de organizar una excursión, que tendrá lugar en el mes de junio, a la que tomarán parte los miembros del Sindicato de datiles de Marsella, nuestro amigo Don Vicente Mas, miembro des Cadets de Majorque y colaborador de Paris-Baleares.

Le deseamos buen viaje.

MONTCEAU-LES-MINES

Notre ami et membre des Cadets de Majorque, M. Jean Colom est parti pour Soller, en compagnie de son neveu M. Michel Timoner. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

MONTLUÇON

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Mme Maria SOLIVELLAS MIR, mère de notre sympathique adhérent des Cadets, M. Christophe Pons de Montluçon. Nous prions notre ami, ainsi que toute sa famille de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

Nous sommes heureux d'informer nos compatriotes que notre ami, M. Gabriel Bonnin, Directeur de Cinéma, 1, rue de l'Espérance à Montluçon, a bien voulu accepter d'être notre correspondant. Nous l'en remercions très chaleureusement et prions nos compatriotes et amis de lui faciliter sa tâche. D'avance, merci.

MONTEREAU

Au cours du championnat de course à pied de Seine-et-Marne, qui vient de se dérouler à Fontainebleau, l'épreuve de 60 mètres plat a été remportée par la jeune Laurent Mascaro ; d'autre part, Mme Isabelle Mascaro, dans le championnat de ping-pong de Seine-et-Marne a brillamment remporté cette épreuve. Nous adressons à nos deux jeunes champions nos plus vives félicitations et à leurs parents, nos grands amis et membres des Cadets de Majorque, nos bien sincères compliments.

NANCY

Après un séjour à Soller, sa ville natale, en compagnie de ses enfants François et Catalina, notre ami et membre des Cadets de Majorque est de retour parmi nous.

NANTES

Con objecto de asistir al enlace de la Señorita Anita Alemany, miembro des Cadets de Majorque, se encuentran entre nosotros sus abuelos maternos, Don Pedro Flexas y su esposa acompañados de su nieto Pedro.

Tambien han llegado Don Antonio Gimenez y señora, padres del novio.

Por el mismo motivo hemos tenido el gusto de saludar a Doña Francisca, profesora de corte.

Ha sufrido de una pequeña operación nuestro amigo y miembro des Cadets de Majorque Don Mateo Pujol.

Chronique de Majorque

PALMA

Por la Diputación Provincial se concedió la medalla de oro de la Provincia a los señores Excmo. Sr. Don Francisco Sintes Obrador ; Director General de Archivos y Bibliotecas ; a Don Fernando Rubí Tuduri, creador del Premio Menorca ; al Excmo. Sr. Don Alejandro Rodríguez de Valcarcel ; y al Excmo. Sr. Don Pedro Salas Garau.

El ex-artista de la pantalla norteamericana John Davis Lodge actual Embajador de los Estados Unidos en España pasó la Semana Santa en

Después de haber pasado una temprada en compañía de su hijo Don Ramón Nicolau, miembro des Cadets de Majorque, ha regresado a Mallorca Don Antonio Nicolau.

NIMES

Nous avons le plaisir d'informer nos compatriotes de la région Nimoise que Mlle Palmer, 1, rue de la Madeleine a accepté d'être notre correspondante. Nous les prions de la facilitar dans sa tâche et de lui réservé le meilleur accueil. D'avance, merci.

Nous avons appris avec plaisir le mariage de M. Raphaël Ginart, fils de Mme et M. Raphaël Ginart, négociants en gros de fruits et primeurs, avec Mlle Yolande Bardini, fille de Mme et M. François Bardini, négociants en fruits et primeurs.

Nous présentons aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur, et aux parents, nos sincères compliments.

PERPIGNAN

Notre ami et dévoué collaborateur de Paris-Baleares, M. Enric Guitér, professeur agrégé de l'Université, est de retour de son voyage à Salamanque où il a assisté au Congrès International d'Onomastique. A ce congrès il a eu le plaisir de rencontrer nos compatriotes MM. les professeurs F. de B. Moll (auteur du dictionnaire Català-Valencià-Balear) et Veng.

QUIMPERLE

Nous apprenons que Mme Roselló, qui vient de passer un court séjour dans sa famille à S'Arracó est de retour parmi nous.

REIMS

Nous apprenons avec plaisir le mariage de Mlle Jacqueline Paquet et de M. Roland Caneillas. Le mariage a été célébré le jeudi 5 mai 1955 à la Cathédrale de Reims.

Les Cadets de Majorque sont heureux d'adresser leurs meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés et tous leurs compliments aux parents.

La esposa de nuestro amigo Don Lorenzo Bosch miembro des Cadets, comerciantes en Reims, Doña Francisca Covas, acompañada de su simpática hija Francoise, secretaria de la agrupación de los hijos des Cadets de Majorque en Reims, han llegado de Andraitx, después de un mes de ausencia.

ROUEN

Madame Fleches, née Francisca Pujol ; propriétaire des caves Fleches, est partie pour S'Arracó, rejoindre son mari, qui se repose là-bas, après toute une vie de labeur acharné.

Nous avons appris que le frère de notre ami José Vich, restaurateur, était gravement malade à Andraitx. Quelques jours après d'autres nouvelles heureusement plus rassurantes nous parvenaient. Nous souhaitons à M. Vich père, de retrouver rapidement la santé, et au fils notre ami José, la joie de pouvoir de nouveau, embrasser son père.

C'est avec plaisir que nous avons rencontré M. Bartolomé Juan, père et beau-frère de Mme et M. Jean Bauza, membres des Cadets de Majorque, qui après une courte maladie a repris ses occupations.

Venant de S'Arracó, où ils étaient allés passer les fêtes de Pâques, et aussi la fameuse Romeria de San Caridad sur les belles plages de San Telmo, Mme et M. Pierre Alemany, membres des Cadets de Majorque, sont de retour parmi nous.

En dernière minute, nous apprenons le départ pour Andraitx de nos amis Mme et M. José Vich, partis rendre visite à leur père, dont la santé est de nouveau compromise.

SAINT-BRIEUC

Nous apprenons le départ pour Soller de nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Guillaume Florit. Nous leur souhaitons un agréable séjour dans leur ville natale.

TROYES

Nous apprenons le retour parmi nous de M. Michel Mayol M. et Mme Bujosa, M. et Mme Abrimas et leur fille et Mlle Jeanette Jaume membres des Cadets de Majorque qui viennent d'effectuer un séjour à Majorque.

Nous apprenons le séjour parmi nous de M. et Mme Jean Orfila qui sont venus passer quelques semaines chez leurs beaux-parents nos amis et membres des Cadets, M. et Mme Mataeu.

Palma en compagnie de sa femme et ses filles.

Fu inaugurado el jardín del Mirador que forma parte de un amplio plan de reformas que lleva a cabo nuestro excelentísimo ayuntamiento.

En el Pleno que se celebró el 14 del mes pasado se propuso se diera el nombre de Sir Alexander Fleming a una de las calles de Palma. Medida que aplaudiríamos todos con mucho gusto.

Cesó como Consul de Francia en Palma M. Edmè de Freminville que desempeñó el cargo por espacio de 4 años. Para sustituirle ha sido nombrado Don Marcel Meyner, al cual deseamos el mayor acierto en el desempeño de su cometido.

Fu bendecido el nuevo Dispensario Ambulatorio de la Cruz Roja. A dicho acto asistió la Duquesa de la Victoria.

Durante la Semana Santa se dieron dos conciertos de música sacra en el Teatro Principal a cargo de la Orquesta Sinfónica de Mallorca y la Orquesta Municipal de Barcelona.

Durante el mes de abril la lotería ha favorecido a Palma con 3 millones de pesetas, las cuales fueron repartidas entre obreros de Porto-Pla, Génova, El Terreno y Puerta de San Antonio.

En el Circulo Mallorquin dieron sendas conferencias Don Alfredo Marquerie y el actor de teatro y cine Adolfo Marsillach.

Passaron por Palma con objeto de ir a pasar unos días en Formentor los príncipes Carlos de Luxemburgo y Bayern de Baviera.

Falleció el Ilmo. Sr. Don Luis Burques-Zaforteza y Villalonga, Orlandis y Zaforteza Marques del Verger.

Debutó el Sábado de Gloria en el escenario del Teatro Principal la Compañía de Pepita Serrador estrenando la obra de Tennessee Williams « El Zoo de Cristal ».

Se asegura que Palma contará dentro de poco tiempo con un nutrido Museo taurino. Los aficionados a la fiesta nacional están de enhorabuena.

ALGAIADA

Fueron inauguradas las farolas instaladas en la Plaza del Generalísimo por iniciativa del Ayuntamiento, previa la instalación de potentes y artísticos focos con el consabido regocijo de los ciudadanos.

En el Altar Principal de nuestra iglesia parroquial se celebró la primera comunión de los niños y niñas de nuestra ciudad.

El hogar de los esposos Bartolomé Gamundi Palmer y Micaela Fullana Sistre, ha sido aumentado con el nacimiento de un niño al que se impondrá el nombre de Bartolomé.

Durante las fiestas de Pascua se celebró un torneo de ajedrez entre los aficionados de Algaida.

Falleció a la edad de 82 años doña Catalina Rigo Gari. Reciba toda su familia nuestro pésame.

ARTA

El C. D. Artá ha cambiado de local pasando a tener su residencia desde ahora en el Bar Turismo a cuyo frente se halla Don Damian Serra.

Embarcó para Barcelona, para realizar un viaje de estudios la señorita Catalina Tous Artigues, alumna de sexto curso de Bachillerato en el Instituto Nacional Femenino de Palma.

En el campo de « Se Glota » presenciamos un interesante partido de fútbol entre el Juvenil y el Aguilas. Se empató a un tanto. Mercando Gabriel Servera para el Juvenil Juan Gil para el Aguilas.

A la edad de 92 años dejó de existir doña Bárbara Llinás. A toda su familia enviamos nuestro mas sentido pésame.

A la temprana edad de 26 años falleció doña Francisca Rayo Feminas. Recibian sus familiares particularmente su esposo Don Juan Gomila Llaneras nuestro sentido pesar.

FELANITX

Defunción del Decano de los Notarios españoles. — Falleció a las tres de la tarde del Viernes Santo, — día 8 de los corrientes — Don Mateo Caldentey Suau, decano de los notarios españoles.

El ilustre finado contaba 98 años de edad y hacia poco se había sido concedida la Gran Cruz de Beneficencia con distintivo blanco. Fue uno de los principales propulsores de la fundación del Hospital de Felanitx. Hombre de vasta cultura y de sólida piedad; de misa y comunión diaria. Más de medio siglo fue Presidente de las Conferencias de San Vicente de Paul, y por su bondad era muy apreciado de cuantos le trataban. Toda su vida estuvo informada por los preceptos evangélicos que predicaba con el ejemplo, muriendo santiamente confortado con los auxilios espirituales.

El acto del entierro constituyó una auténtica manifestación de duelo a la que se sumó el pueblo en masa.

Elevamos preces para el eterno descanso de su alma y testimoniamos nuestro pésame más sentido a todos sus familiares.

INCA

L'hebdomadaire « CIUDAD » qui avait interrompu momentanément sa parution vient à nouveau de paraître. Nous lui adressons tous nos bons voeux de prospérité.

MANACOR

Durante la Semana Santa se celebró en los salones de la Granja Palau un concierto sacro interpretado por el « Terceto Palau », integrado por los señores Oliver, Pisa y Vadell.

El Sábado de Gloria dos artistas manacorenses expusieron sus lienzos. Miguel Llabrés lo hizo en Barcelona y Antonio Riéra en Felanitx.

S'ARRACÓ

El torneo de « Truc » organizado en el café C'an Nou que dimos cuenta en el último Paris-Baleares, se a terminado con la victoria de nuestros amigos Don Jaime Bauza (Sampol) y Don Jaime Pujol (Escola).

El triunfo de los Jaimes fué festejado C'an Nou con un chocolate y ensaimadas, que tomaron parte todos los participantes en el torneo.

Felicitamos a los dos Jaimes y a los organizadores. Estimulados por el éxito que han tenido, esperamos que no sera el ultimo.

Abrededor de la Crisis Médica de S'Arracó

Apoyando al amigo Arref

Desde que empezó la crisis médica en S'Arracó esperaba por momentos, como espectador que algún superviviente del expolio de S'Arracó ofendido de su dignidad, daría señales de vida y tirase la primera piedra. Así fué como esperaba, nos salió un Ramón de pura cepa, simbolo de los escribientes de la mil veces querida « Voz Arraconense », que con el corazón en la mano y el alma en los labios, nos describe y, dice, lo que todo buen arraconense debe procurar hacer, para solventar dicha crisis. Me parece que todos los que habitamos en este risueño valle de S'Arracó somos mercaderes, y orgullosos estamos de tener un médico como es el señor Don Guillermo Colomar, que no hace mucho tiempo, que una comisión de prominentes, buenos arraconenses, querían organizar un acto de homenaje, bien merecido.

Ahora los de la comisión para pujar la voluntad del pueblo fueron visitando de casa en casa en busca del criterio de cada persona, por unanimidad todo el pueblo puso su firma de adhesión de que el señor Colomar continuase en el pueblo, dada su bondad, su actividad dinámica, su inteligencia y trata familiar, que es, consuelo de los pacientes y, entusiasta y amante de S'Arracó viviendo en armonía con su simpática y cariñosa señora Doña Francisca Vich.

Emocionados de tan bello y digno acto solo tenemos palabras de gratitud para dichos recogedores de las voluntades del pueblo y, supongo que cualquier medida de buena voluntad que tome la comisión sera aceptada por los firmantes.

Una manifestación como esa, nos eleva el espíritu y alma y, con el cariño de siempre invitamos a todos los arraconenses y simpatizantes de todo el orbe que cuando uno del pueblo se va para siempre, no solo es un hueco que queda, cada uno que se va, se va con un pedazo de nuestra alma, solo pido de vosotros, que un dia cada mes, celebren, piensen, en S'Arracó y su amado médico, no les pedimos limosna, sino el deseo de ver coronados nuestro esfuerzo, tanto por unas manos callosas, como perfumadas, que por poco que den sera un don de honor, para los arraconenses, y apreciado.

SOLLER

Como los años anteriores se celebraron las procesiones de Semana Santa que revistieron gran solemnidad.

Ha tomado posesión del cargo de Subdirector de la Escuela de Armas Submarinas del Puerto de Soller el Jefe de la Armada Capitan de fregata don Pedro Celestino Rey Ardid.

En nuestra iglesia parroquial contrajeron matrimonio la señorita